

Voyager à l'autre bout du monde pour "redonner le plaisir d'apprendre"

(A.-N. D. – *Le Figaro* - le 8 septembre 2007)

Une mère a emmené son fils loin de l'école pour qu'il découvre le plaisir d'étudier.

« MAMAN, *je veux pas aller à l'école.* » Cette phrase, Dominique Agniel (*) l'a entendue dans la bouche d'Axel pendant dix ans. Dix années de fièvres, bouffées d'angoisse et nausées pour son benjamin. Bref, de phobie scolaire. Distract, hyperactif, Axel n'a jamais pu s'adapter aux impératifs scolaires. « *Dès le CP, il se mettait sous la table, ne répondait pas aux questions* », raconte sa mère. Après six mois, le verdict tombe : Axel doit « *consulter* ». Dominique et son enfant sont entraînés dans la ronde infernale des thérapeutes. « *Psys, famille, tout le monde vous juge. On culpabilise, on est désemparé* ».

Dans la tête des parents, les questions affluent : a-t-on surprotégé ou trop gâté le petit dernier ? Avec ses aînés, pourtant, l'ex-enseignante de français, aujourd'hui auteur de documentaires, n'a jamais eu de difficultés. « *Mais pour Axel, ça bloque. Je crois que certains n'arrivent pas à entrer dans le moule scolaire, ont plus de mal avec l'abstraction sur laquelle est fondé l'enseignement en classe, et s'enferment dans le rôle du cancre. Quelques profs sont rassurants, d'autres n'hésitent pas à humilier.* » Comme cette maîtresse de CE2 qui « *craque* », et jette les cahiers de l'enfant à travers la classe. Malgré tout, Axel passe, bon an mal an, dans la classe supérieure jusqu'en 5^e. « *Si un prof lui plaisait, il décrochait une bonne note, on le considérait comme paresseux, mais intelligent.* » La souffrance, elle, reste.

Inuits, Touaregs et Maoris

Alors Dominique prend une décision : sortir Axel de l'école et partir à la rencontre des jeunes de son âge à travers le monde. « *Je voulais offrir mon temps à Axel tout en créant une rupture pour prendre du recul, dédramatiser le poids de la pression scolaire focalisée sur la réussite.* » L'idée : « *Montrer la beauté du monde et redonner le plaisir d'apprendre en étudiant autrement* ». Pendant six mois, l'ado et sa mère mènent la vie des Touaregs au Niger, d'Inuits du Grand Nord, rencontrent les Maoris aux Marquises. « *Des conditions plutôt sommaires, voire dures, Axel a parfois voulu renoncer, mais je n'ai pas cédé* ».

Parallèlement, l'ado, qui suit les cours du Cned, voit son niveau augmenter. Il passe en 4^e, reprend confiance. Aujourd'hui en seconde, Axel, après une autre tentative infructueuse de scolarisation, étudie par correspondance. Avec une certitude : « *Je ferai un métier qui me permettra de voyager.* »

(*) « *Viens voir comment vivent les hommes* », éd. Équateurs 223 p. 17 eur.